

Aujourd'hui commence une nouvelle année liturgique. Par rapport à celle qui vient de s'écouler (*qui était l'année A*) ce sera donc l'Année B et au long des dimanches ordinaires nous entendrons principalement l'Évangile selon Saint-Marc, alors que pendant l'année qui vient de s'écouler c'était St-Matthieu.

Or, aujourd'hui, vous l'avez entendu, le mot d'ordre pour commencer l'Avent c'est : "**VEILLEZ**" !

Mais en fait, que veut vraiment dire : Veiller ? Car, on a pu le remarquer, aussi bien dans la conduite habituelle de notre vie quotidienne que pour notre vie spirituelle, il n'est pas bon d'être trop tendu (*parfois jusqu'à être crispé*)... Trop de "tension inquiète" risque même de nous faire prendre de bien mauvaises décisions ou de passer à côté des meilleures occasions (*l'inquiétude nous fait déformer et souvent noircir le réel*). Et, en même temps, il est également vrai, qu'à moins d'être un minimum sur ses gardes, à certains moments, on risque fort de se laisser surprendre, soit, par ex. par un obstacle non-signalé (*ou même signalé*) si je circule en voiture soit parce que je ne me serai pas accordé un temps de réflexion assez long et assez approfondi pour décider, en connaissance de cause, d'une chose importante. En somme, "Veiller" ce n'est ni l'inquiétude, ni l'insouciance par négligence. Mais c'est tout faire pour ne jamais perdre de vue le but où nous allons (*Et nous sommes faits pour l'éternité. Nous sommes faits pour aller au ciel.*) De toute façon, quoi qu'il en soit de ces risques contraires, "Veiller" au sens d'être attentifs et prêts à faire face aux occasions ou aux événements, c'est une attitude dont notre condition humaine ne pourra jamais se passer pour garder le cap vers ce but : l'éternité ; même si, heureusement pour nos nerfs, au cours d'une existence, la vigilance nécessaire n'aura pas toujours à s'exercer avec autant de pression ou de précision. Ceci dit, comment répondre à ce conseil de Jésus : "Veillez" et rester fixés sur le but ?... Eh bien, je crois que "veiller" c'est tout d'abord "**Se savoir profondément aimé et se décider en conséquence avec détermination pour faire ce qui est bien**" et sans remettre au lendemain... Je veux dire : se décider par ex. pour **reconnaître le Christ dans les plus petits et les plus souffrants** comme le proposait Jésus dimanche dernier quand il disait: "J'ai eu faim j'ai eu soif, et tu m'as donné à manger; et tu m'a donné à boire!". Ce qui n'est pas forcément ni grandiose, ni très solennel... "Veiller", C'est aussi se décider, bien sûr, pour ce bien fondamental et général que nous proposent les "**Commandements de Dieu**" comme autant de chemins qui conduisent vraiment à la vie et sa plénitude sans risque de nous tromper (*Bien vivre les commandements, ça nous éviterait tellement de déboires et de déséquilibres dans la vie en commun*)...

Autrement dit "**veiller**", c'est **vouloir de tout son cœur ce que Dieu veut** pour notre bien et pour sa gloire... C'est vouloir de tout son cœur ce qui est **bon** pour toute personne humaine **autant qu'on le voudrait pour soi**. Veiller, c'est vouloir le respect de la vie et de toute la Création (*et, encore une fois, sans renvoyer continuellement sa décision à plus tard*)... Oui, Veiller, c'est passer à l'Acte en faisant ce qui est bon et bien tout-de-suite (*Dans la mesure où on le peut, bien sûr*) sans remettre à demain. Mais évidemment, passer à l'acte, ça suppose aussi de prendre un certain nombre de moyens qui nous permettront d'atteindre ce que l'on voudrait qui soit. Et, parmi ces moyens, je pense à **l'écoute quotidienne et attentive de la parole de Dieu**. Je pense à **la prière et à l'adoration** silencieuse ou plus animée. Pourquoi pas en faisant la **neuvaine** à l'Immaculée-Conception jusqu'au 8 Décembre... Bien sûr, il y a toujours le chapelet, et au cours de l'Avent lorsque cela est possible pourquoi ne pas prendre la résolution d'assister plus souvent à **l'Eucharistie** en semaine ou de profiter de la grâce du **sacrement du pardon**... Naturellement, on ne peut encore que gagner à faire **de bonnes lectures** (*il existe plein de revues bien faites qui en proposent*).

Mais veiller et prendre les moyens de veiller, je crois que c'est aussi demander la grâce d'apprendre à **discerner de mieux en mieux ce qui relève du Bien ou du Mal** dans un monde où l'on a l'air de ne plus savoir faire la différence, tellement tout est maintenant mélangé, voire inversé. On est pour la vie et on la tue dès le sein maternel ; On est pour la vie et on préconise l'euthanasie ou on laisse mourir dans la solitude. On est pour la vie mais au nom de la rentabilité, on laisse se développer toutes sortes de combines malhonnêtes et, cela, malgré toutes les misères ou les injustices qui en découlent. Or, pour éviter de se laisser intoxiquer par ces idées destructrices de la vie, de la famille et de la dignité humaine, aussi bien que destructrices de la confiance nécessaire pour vivre les uns avec les autres (*ces idées que colportent quotidiennement beaucoup de médias, à moins que ce ne soient les gens qui croient naïvement qu'il faut faire comme ça pour être de son temps*)... Oui, pour éviter de tomber dans ces pièges, il me semble particulièrement bon de savoir s'abstenir aussi souvent que possible de la télé, d'internet, de l'excès d'utilisation du portable, des bavardages inutiles et ainsi de faire preuve de clairvoyance pour reconnaître les signes que le ciel ne cesse de nous faire encore aujourd'hui.

Ce temps de l'Avent nous le redit : Jésus est venu, Jésus vient encore aujourd'hui, et avec certitude, il reviendra à la fin des temps (*pas seulement pour Noël*)... Mais **comment reconnaitrons-nous ce qui est de Lui**, si nos préoccupations du moment sont à des milles lieues de ses propositions **pour un Règne d'amour et pour une plénitude de Vie**, dont il aimerait déjà tant nous gratifier sans attendre le jugement dernier? Ça vaut sans doute la peine d'y réfléchir et de le prier. Vivons donc au mieux ce temps de l'Avent où il nous est proposé de **veiller**; ce sera certainement la meilleure manière de vivre Noël en vérité, mais aussi de reconnaître ce qui est de Dieu aujourd'hui pour que le monde y trouve enfin son compte et que le Seigneur en soit vraiment glorifié. Amen !